
POUR L'ESPÉRANCE DU MONDE! (2)



À l'occasion de mon anniversaire d'ordination épiscopale le 9 janvier dernier, je vous ai fait part des réflexions que Mgr Raymond Lahey et Mgr Pierre Morissette avaient livrées au Synode des Évêques, tenu à Rome en octobre dernier. Le premier rappelait que l'évêque était un signe qu'en Jésus, Dieu avait visité son peuple. Le deuxième soulignait comment l'évêque se devait d'être un homme de foi et de vision, un homme de communion et de compassion.

DEUX PASSIONS

« L'évêque, serviteur de l'Évangile de Jésus Christ pour l'espérance du monde » : tel était le thème du Synode 2001. C'est alors que Mgr Gilles Cazabon, o.m.i., évêque de Saint-Jérôme, a déclaré qu'il y a deux passions qui nourrissent la vie d'un évêque et façonnent sa spiritualité : vivre avec le Christ et être solidaire des femmes et des hommes de son temps. La spiritualité de l'évêque ne peut prendre tout son sens que si elle croît au milieu d'un peuple qui lui est confié. Qui dit spiritualité, dit souffle intérieur, conviction, élan qui fait vivre et donne à l'agir humain la qualité d'un témoignage. Toute spiritualité prend naissance et grandit dans la nouveauté de l'Esprit Saint à même l'expérience personnelle de chacun, tissée de relations humaines nombreuses et variées où l'on découvre la présence de Dieu. Dans une société plurielle où existent des gens de cultures, de traditions, de croyances et de valeurs différentes, la découverte du Christ appelle l'évêque à passer l'Évangile de toujours à un autre monde et à une autre culture, et cela commande recherche et renouvellement; la simple reprise des mots d'hier ne suffisant plus à annoncer la joyeuse nouvelle de la venue de Dieu dans notre histoire.

À DÉFIS NOUVEAUX, COLLABORATIONS NOUVELLES

Reprenant l'appel que lançait le pape lui-même pour une nouvelle évangélisation, nouvelle dans son ardeur, ses méthodes et son expression, Mgr James Weisgerber, archevêque de Winnipeg, a déclaré que l'Église faisait face à une situation inédite. Abordant la question sous l'angle de la primauté et de la collégialité, il avance qu'il existe un déséquilibre dans la pratique de son exercice : ce déséquilibre mine la mission évangélisatrice de l'Église et peut engendrer des difficultés à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église. L'évêque diocésain doit être respecté pour son autorité et consulté de manière à ce qu'il puisse faire connaître son point de vue aux organismes centraux de l'Église. Les conférences épiscopales doivent avoir suffisamment les coudées franches pour pouvoir jouer pleinement leur rôle pastoral. Ceci appelle à un examen courageux et prudent de nos structures et de nos instruments de collégialité et doit démontrer notre volonté à faire les ajustements requis pour la nouvelle évangélisation.

MOUVEMENT MIGRATOIRES

Tenant compte des difficultés que peut présenter l'émigration des fidèles des Églises orientales du Moyen-Orient vers l'Occident, Mgr Joseph Khoury, éparque des Maronites au Canada, affirme que l'évêque en pays d'accueil joue un rôle primordial au sein des communautés. Lui-même originaire du Liban et installé à Montréal depuis quelques années, il explique que la saignée migratoire a des effets dramatiques sur les populations et elle sème le désarroi aussi bien parmi les fidèles demeurant encore dans les territoires d'origine

que parmi ceux qui les quittent et vont s'établir sous des cieux pour eux souvent inconnus. Si les immigrants issus des Églises d'Orient ont peu de moyens économiques, ils emportent avec eux un trésor, la foi, et un patrimoine de tradition spirituelle et religieuse qui peut enrichir les Églises d'Occident dans un échange de biens entre les Églises, véritable expression de communion.

COMMUNION EXTRAORDINAIRE

Au terme de leurs travaux à Rome, les délégués canadiens estiment avoir vécu une expérience de communion extraordinaire. Selon eux, la communion s'est exprimée de bien des manières, avec le Saint-Père et les autres participants au Synode, avec les autres Églises représentées à l'assemblée synodale et avec les fidèles du Canada. « Cette assemblée, écrivent-ils, a fortifié la certitude que peu importe les problèmes auxquels nous sommes confrontés, qu'ils soient déchirants ou non, des frères et des soeurs marchent avec le Seigneur et avec nous aussi. Nous avons partagé nos rêves, nos idées et nos points de vue afin de conseiller le Saint-Père et ainsi guider l'Église afin qu'elle puisse mieux servir les membres du peuple de Dieu dans leur vie quotidienne. »

AVEC ESPÉRANCE, AVANCER AU LARGE!

Dans un document intitulé : « Avec espérance, avancer au large », les délégués canadiens n'hésitent pas à affirmer : « Notre cœur plein de reconnaissance, nous voulons renouveler notre engagement à être messagers de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Nous nous engageons à être serviteurs de l'Évangile de Jésus pour l'espérance du monde. Nous sommes désireux d'avancer au large et de faire preuve d'audace et de créativité pour que nos Églises connaissent un nouvel élan. Nous invitons tous les chrétiens au Canada à se reconnaître comme des partenaires à part entière dans ce renouvellement de notre engagement. Par un heureux hasard, le 7 octobre dernier, durant le Synode, la fondatrice des Soeurs de la Providence, une communauté religieuse canadienne, Mère Émilie Tavemier-Gamelin a été béatifiée. Quel plus bel hommage pouvons-nous faire à toutes ces personnes qui ont bâti l'Église du Canada et quel plus bel héritage pouvons-nous offrir à ceux et à celles qui viendront après nous, que de renouveler notre engagement à continuer à servir nos frères et soeurs. »

RENOUVELLEMENT ÉPISCOPAL

Moi aussi, en ces jours marquant l'anniversaire de mon ordination épiscopale, en profonde union avec mes frères évêques, pour l'espérance du monde, je désire renouveler mon engagement à servir tous mes frères et soeurs de la bien-aimée Église diocésaine d'Edmundston qui m'a été confiée. Avec la grâce de Dieu, je souhaite continuer à proclamer : « *Son amour s'étend d'âge en âge* »!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (23 janvier 2002)